



# L'ÉLEVAGE BOVIN VIANDE

Avec près de 504 000 vaches nourrices en 2019, l'Occitanie dispose de 13% du cheptel national. **L'élevage bovin viande représente une des principales activités agricoles de la région** : une exploitation sur 7 est spécialisée dans cette activité et plus d'une sur 5 possède des bovins. La production est principalement concentrée dans le Nord de la région (Aveyron, Lozère, Tarn) et dans le piémont pyrénéen. La race limousine domine (28% des effectifs), suivie de la Blonde d'Aquitaine (19% des effectifs). On note une forte progression ces dernières années de la race Aubrac, en troisième position, avec 18% des mères en 2019 (soit +25% par rapport à l'année précédente). Dans les départements littoraux (Gard et Hérault), on trouve la présence de races « camarguaises » dont l'élevage se développe depuis une petite dizaine d'années, porté par la dynamique de l'AOC Taureau de Camargue.

Le cheptel de mères a diminué de 5% depuis 2011 alors que le nombre d'animaux vendus a, lui, diminué de 10%. La région produit 6% de la viande bovine nationale (y compris viande issue du troupeau laitier).

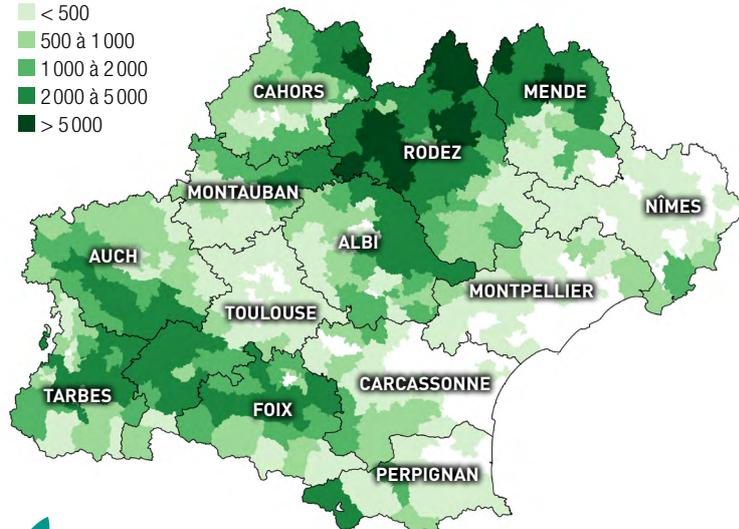
Les exploitations produisent en grande majorité des broutards et « repoussés » destinés à l'exportation, vers l'Italie et l'Espagne. Ils représentent respectivement 36 et 11% des ventes d'animaux. Les broutards sont plutôt jeunes et légers au sud de la région, et alourdis au nord. 40% des animaux sont engraisés sur les exploitations.

La filière bovin viande régionale se caractérise également par une production sous signe officiel de qualité importante. Ainsi, près d'une exploitation spécialisée sur cinq produit sous SIQO : Veaux d'Aveyron et du Ségala, Génisses Fleur d'Aubrac, Bœuf de Bazas (IGP), Bœuf fermier Aubrac, Bœuf Gascon, Veaux fermiers élevés sous la mère, Veaux fermiers du Lauragais, Bœuf limousin Blason prestige, Bœuf Blond d'Aquitaine (Label Rouge), Taureaux de Camargue (AOC), etc. La filière bio poursuit son développement avec 1 042 exploitations en bio ou conversion en 2019 (+8% par rapport à 2018), 36 480 vaches certifiées et plus de 9 000 en conversion. L'Occitanie est par ailleurs la première région française en production bovine AB.

Cette page a été réalisée en collaboration avec IDELE 

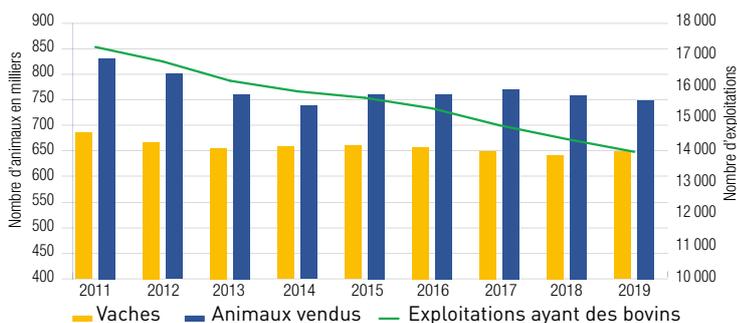
Nombre de vaches nourrices par canton :

- < 500
- 500 à 1 000
- 1 000 à 2 000
- 2 000 à 5 000
- > 5 000



## RÉPARTITION DU CHEPTEL BOVIN ALLAITANT

(Source : BDNI 2018)



## ÉVOLUTION DU NOMBRE DE VACHES, D'ANIMAUX VENDUS ET D'EXPLOITATIONS BOVINES

(Source : BDNI)

## LES CHIFFRES

- **503 895** vaches allaitantes (soit **13%** du cheptel national)
- **13 959** exploitations ont des bovins  
*dont 11 146 ont des vaches allaitantes*
- **1 042** exploitations certifiées AB ou en conversion
- **88 311** TEC produites (soit **6%** de la production nationale y compris élevage laitier)
- **746,3** millions d'€ de valeur produite soit **10,6%** du produit agricole d'Occitanie (y compris viande issue de l'élevage laitier)

(Sources : BDNI 2019, SAA 2019, Comptes de l'agriculture 2019, Agence Bio 2019)

## FAITS MARQUANTS 2020

L'année 2020, avec la crise sanitaire, a aggravé les problèmes structurels de la filière bovin viande. L'écoulement des animaux, l'approvisionnement, les abattages ont été fortement perturbés. Les volumes abattus sont en baisse de 1% par rapport à l'année précédente. Conséquences de la perte de débouchés notamment vers la restauration hors domicile, les cours des animaux de boucherie ont chuté puis se sont redressés à partir du milieu d'année. Les exports de broutard ont, eux aussi, subi les conséquences de la crise COVID avec une baisse du nombre d'animaux exportés couplée à une chute des cours. Les résultats courants des élevages bovin viande sont ainsi en 2020 en nette baisse.

## CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS BOVIN VIANDE (Source : BDNI 2019)

	Ayant des bovins viandes*	Dont laitiers ou mixte	Dont Engraisseurs veaux de boucherie	Dont Éleveurs races allaitantes	Dont Éleveurs races combat
Nombre d'exploitations	<b>13 959</b>	2 393	318	11 146	102
Évolution 2010/2019	<b>-19%</b>	-39%	-16%	-15%	-2%
Effectifs moyen d'animaux / exploitations	<b>45</b>	53	20	44	46
Part des ventes de bovins	<b>100%</b>	14%	13,9%	71,7%	0,4%

\* >= 10 vaches allaitantes ou qui ont vendu au moins 10 bovins en 2019

### PLUS D'INFOS sur

Chambre régionale d'agriculture :

<https://occitanie.chambre-agriculture.fr/productions-techniques/elevage/bovins/etudes-et-references-en-bovin-viande/>

Institut de l'élevage : <https://idele.fr/filieres/bovin-viande.html>

# ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS BOVIN VIANDE

Exercices clos entre le 01/07/2019 et le 30/06/2020  
(Source : CERFRANCE Occitanie)



## LE POINT CAMPAGNE

En bovins finis, la baisse des abattages (-2,6%) et une consommation en berne auraient pu présager une bonne tenue du marché, mais la pression des viandes irlandaises à coût réduit est venue perturber les cours qui enregistrent une baisse de 0,5% pour les réformes allaitantes. Par ailleurs, la demande en viande hachée est toujours très forte, ce qui met en concurrence les vaches allaitantes et les vaches laitières.

La combinaison entre une moindre disponibilité de broutards et une hausse de la demande italienne a permis de soutenir le marché et d'augmenter les volumes exportés notamment en veaux alourdis et femelles. À noter la baisse de la demande espagnole en broutards maigres qui a des impacts pour notre région.

### → Un produit bovin en baisse

Le cheptel reste constant avec un volume de vente de réforme qui diminue mais une valorisation qui progresse de 194 €/vache pour atteindre 1 455 €. Au niveau des broutards, le volume vendu reste constant et le prix aussi pour arriver à 1 057 €. Le niveau d'aide progresse de 4% permettant la stabilité du produit courant à 138 810 €.

Les charges opérationnelles augmentent de 5%, dont principalement le poste aliment (+10%). Les charges de structure augmentent de 3% dont principalement les cotisations sociales exploitant (+2%) et les charges de mécanisation (+4%).

### → Une marge de sécurité qui se réduit

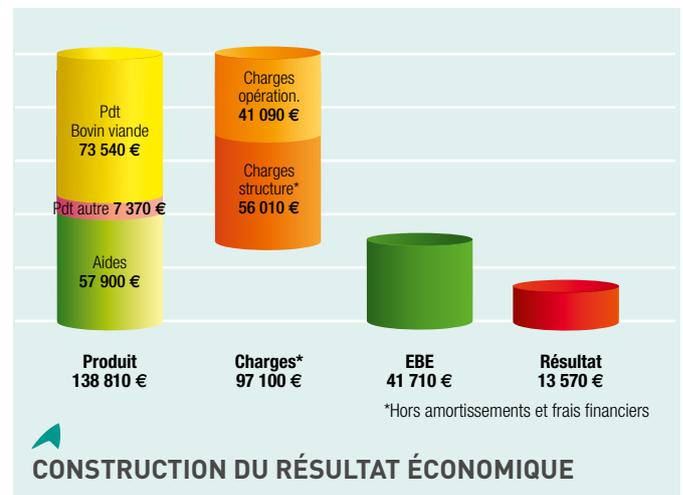
Dans ce contexte de charges haussières, l'EBE diminue de 8% pour atteindre 41 710 €. L'échantillon présente une certaine disparité avec 150 exploitations qui ont un EBE inférieur à 15 000 € et 78 pour lesquelles l'EBE est supérieur à 90 000 €. Les annuités et les frais financiers absorbent 51% de l'EBE. Les prélèvements privés diminuent pour atteindre 12 700 €/UTHF. La capacité d'autofinancement diminue à 1 970 €.

### → Une situation financière saine mais fragile

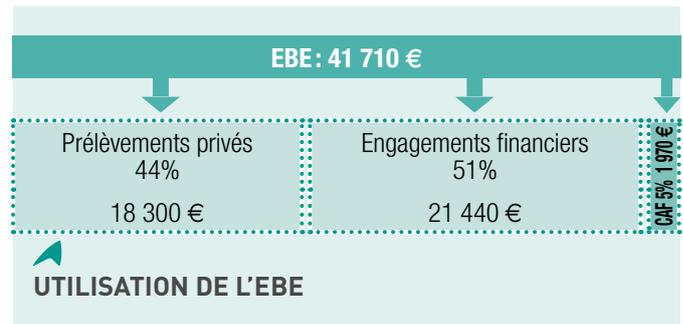
Le taux d'endettement global reste constant à 33%. Le fond de roulement s'améliore et permet de faire face à plus de 12 mois de charges. La situation financière des exploitations reste saine ou équilibrée pour 81% de l'échantillon.

## L'échantillon CERFRANCE

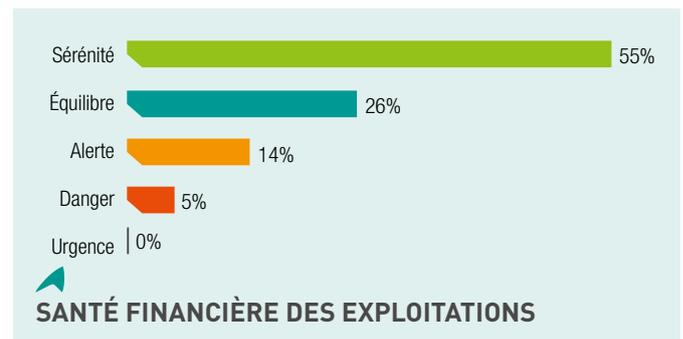
- 1 142 exploitations spécialisées dont 49% individuelles, 31% GAEC, 19% EARL
- SAU : 116 ha dont 107 ha de SFP
- 1,4 UTH familiale / 0,1 UTH salariée
- Troupeau moyen : 73 vaches allaitantes



## CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



## UTILISATION DE L'EBE



## SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS